



LA LETTRE

de l'Église de
Saint-Étienne

Juillet / août 2022 - n°100

BEL ÉTÉ!



Silence



Fin du printemps ou début de l'été : parois-
ses, services ou mouvements ont
vécu des temps forts, fêtes paroissiales
ou simples bilans de fin d'année autour
d'un repas partagé, bien souvent mo-
ments de fraternité et de communion,
parfois en envisageant quelques pro-
jets pour l'année qui vient.

Le 16 juin dernier, nous étions plus de 300 à Veau-
che, engagés dans la Pastorale du deuil ou de la santé,
membres de diaconies paroissiales, prêtres, diacres,
coordinatrices paroissiales. Nous avons réfléchi aux
questions qui se posent autour du deuil, aux évolutions
de celui-ci dans notre société, pour mieux comprendre
et mieux accompagner, en Eglise, les personnes en deuil.

En ce début d'été, 600 pèlerins du diocèse étaient
à Lourdes, dans une grande diversité d'âge, de santé,
d'origine géographique et culturelle, de participation à la
vie sociale et à celle de l'Église. Nous sommes venus avec
nos joies et nos peines, avec des blessures profondes
pour certains d'entre nous, avec souvent la mission de
prier pour d'autres personnes nous l'ayant demandé,
avec le désir de servir et, peut-être, un peu tout ça à la
fois.

Les signes de Lourdes, le sourire de Marie, la caresse
du vent, la flamme du cierge, le jaillissement de la source,
la prière partagée, les dons de Dieu reçus dans le sacre-
ment du pardon, l'onction des malades, l'Eucharistie...
Sources de vie et de renouveau.

Maintenant, après la fin de l'année scolaire, s'ouvre
ce temps particulier, de mi-juillet à fin août : temps de
pause, d'activités autres, de rencontres nouvelles, de
randonnées, de festivals, de jeux, de baignades, de
lectures, de repos...

C'est peut-être aussi le temps du silence.

Devant la maladie ou le deuil, devant la souffrance
d'une sœur, d'un frère, devant celui venu d'ailleurs qui
attend une réponse à sa demande d'asile, accepter d'être
pauvre, démuné, de n'avoir pas réponse à tout... Mais être
là quand même, près de lui... Silence...

Devant la beauté d'une musique, d'un chant, d'un
spectacle, d'une œuvre, devant le travail et l'enthou-
siasme de celles et ceux qui partagent ainsi leurs
talents... Écouter... Admire simplement... Silence...

En ramassant, seul ou en famille, myrtilles, groseilles,
framboises, origan ou serpolet, en préparant gelées et
confitures, en pensant avec un sourire intérieur à ceux
qui les dégusteront... Silence...

Devant l'immensité des grands espaces, de la
montagne, de la mer, devant la diversité de la Création, en
grimpant, en nageant, en marchant... En arrêt devant un
oiseau, une fleur... contempler simplement... Silence... Ce
silence n'est pas vide, ni indifférence, ni repli sur soi, mais
élargissement du cœur, poussés dans notre être intérieur
par Celui qui parle aussi dans le silence.

"Ne nous laisse jamais oublier que Tu parles aussi
quand Tu te tais. Donne-nous d'avoir cette confiance,
quand nous attendons Ta venue, que Tu te tais par
amour, comme Tu parles par amour. Que Tu te taises, que
Tu parles, Tu es toujours le même Père, le même cœur
paternel, que tu nous guides par Ta voix ou que Tu nous
élèves par Ton silence." (Sören Kierkegaard).

Que ce temps de l'été soit aussi pour chacune et
chacun d'entre nous le temps de l'écoute et du silence,
dans la contemplation et l'adoration, pour une rencontre
renouvelée avec Celui qui nous veut vivants, qui nous
veut aimants, qui nous veut frères.

P. Bruno Cornier, vicar général
Diocèse de Saint-Étienne

C'est à l'église de Savigneux que s'est dé-
roulé le rassemblement diocésain du
M.C.R. (Mouvement Chrétien des Retraités).
L'occasion pour les équipes de dresser le
bilan de cette année dont le thème était :
"Allons vers les autres".



9 juin

Assemblée plénière extraordinaire des
évêques de France à Lyon pour travail-
ler sur la synthèse nationale, à partir des
contributions de tous les diocèses de France
sur le synode.



14 juin

C'est devant une collégiale comble que la
chanteuse canadienne Natasha St-Pier
a proposé un récital autour de son nou-
vel album "Croire", et des chansons phares
de son album dédié à sainte Thérèse de
Lisieux.



19 juin

BONSON : JOURNÉE DIOCÉSAINE...



Pour une Pastorale du deuil renouvelée

Le 16 juin dernier, la Pastorale du deuil, avec l'appui du Pôle diocésain de la diaconie, a proposé une journée de formation sur le deuil, qui a réuni 300 personnes à Veauche : prêtres, diacres, coordinatrices paroissiales, membres de la Pastorale du deuil et de la diaconie, LEME de la Pastorale de la santé et membres d'associations liées au deuil (Espérance et Vie, Jonathan Pierres Vivantes, JALMALV, Rebondir Avec, Service Catholique des Funérailles). M. Gilles Rebêche, diacre et responsable de la diaconie dans le diocèse de Fréjus-Toulon, a donné son témoignage et des points de repère sur l'accompagnement des personnes en deuil dans notre Église aujourd'hui, à l'heure où le rapport à la mort et aux funérailles évolue profondément dans la société.



Mgr Sylvain Bataille : "Nous sommes là pour avoir une réflexion de fond, car notre société a évolué, de nouvelles pratiques se sont développées, les familles que nous accueillons aujourd'hui ne sont pas les mêmes qu'il y a dix ou vingt ans.

Globalement, nous sommes dans une société moins chrétienne, le nombre de funérailles baisse, les plus anciens avaient des repères chrétiens clairs, ce qui n'est pas le cas de leurs enfants ou petits-enfants. Cela nous amène à repenser complètement notre Pastorale du deuil. Comment est-ce qu'on accompagne les personnes ? Comment est-ce qu'on parle de Jésus ? Comment est-ce qu'on reçoit des gens qui sont loin de l'Église ? C'est ensemble qu'il nous faut nous poser ces questions concrètes, et les adapter à nos paroisses. La Pastorale du deuil a une vocation missionnaire".

Gilles Rebêche : "Dans mon diocèse, la diaconie concerne tout ce qui prend *soin des relations* : Pastorale de la santé, des prisons, des migrants, Pastorale sociale, mais aussi Pastorale du deuil, parce que le deuil est aujourd'hui une ligne de fracture de la société avec l'évolution des pratiques funéraires, notamment la crémation. Depuis maintenant plus de 25 ans, nous avons mis en place - de façon très active - une Pastorale du deuil et des funérailles qui ne consiste pas simplement à s'occuper des célébrations en paroisse, car plus de 50% des fidèles qui demandent la présence de l'Église ne passent plus à l'église paroissiale. Ils vont dans les funérariums, les crématoriums, ou parfois directement au cimetière. Notre diocèse a décidé d'être présent, proche de toutes ces familles en deuil, même si elles ont des pratiques funéraires qui ne sont pas ce que souhaite vraiment l'Église. Nous essayons de les rejoindre là où elles en sont, afin de faire un bout de chemin avec elles et de leur faire partager l'espérance et la foi de l'Église.

Pour cela, nous avons créé un "outil" qui s'appelle la *Communio Saint-Lazare*. C'est une association publique de fidèles (extra-paroissiale) qui regroupe des laïcs, des consacrés, des diacres, des prêtres, qui ont la mission d'accompagner les familles en deuil et de créer des initiatives missionnaires qui permettent une certaine inventivité. Quand saint Jean-Paul II parlait de la nouvelle évangélisation, il disait : "Ce sont de nouveaux défis, avec de nouvelles méthodes et un nouveau zèle". La Pastorale du deuil réclame cette triple nouveauté. C'est un peu paradoxal, parce que nous pensons qu'enterrer les morts et accompagner les funérailles est quelque chose que nous

savons faire. Malheureusement, aujourd'hui nous ne savons pas vraiment le faire... Nous faisons comme si nous savions le faire ! L'Église doit accepter de sortir de ses habitudes, de cet entre-soi. Nous sommes déstabilisés par la crémation et les nouvelles pratiques funéraires, mais nous nous devons d'être là pour accueillir, accompagner, célébrer, même si ce n'est pas dans une église. Dans l'Évangile de saint Jean évoquant la résurrection de Lazare (Jean 11, 1-44), Jésus dit "déliéz-le et laissez-le aller". C'est une parole de libération. Jésus nous invite à ce travail de compagnonnage, non pour profiter du deuil et de la souffrance de l'autre pour l'attirer à soi, mais au contraire, pour le remettre sur un chemin de liberté. Il y a pas mieux comme chemin de synodalité ! Jésus invite à remettre les gens en route, et si nous-mêmes sommes suffisamment proches d'eux, nous nous remettons en route avec eux. Nous pouvons alors leur proposer des temps plus fraternels de communion, comme un parcours Alpha, un échange... Cela demande une attitude d'humilité et de confiance. Je crois que la Pastorale du deuil est un vrai chantier pour l'Église d'aujourd'hui. La société nous attend, nous ne pouvons nous dérober à ce rendez-vous".



Christiane Jakob, responsable de la Pastorale du deuil : "Une petite délégation est allée à la découverte de la Pastorale du deuil dans le diocèse de Fréjus-Toulon. Cette organisation différente nous a donné des idées, je pense notamment aux urnes.

L'Église propose aux familles de les garder pendant un an dans un lieu où elles peuvent venir prier ; ce temps imparti leur permet de savoir exactement où elles veulent les mettre par la suite. Nous avons vu aussi combien les personnes engagées dans la *Communio Saint-Lazare* sont au service d'une diaconie. À nous de réfléchir à cette Pastorale du deuil afin de trouver des propositions adaptées à notre diocèse".

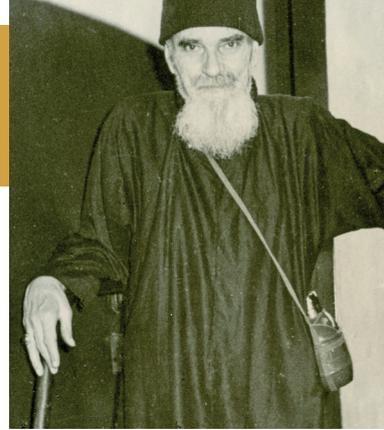


Damien Muller, responsable du Pôle diocésain de la diaconie : "Un chemin est possible avec les familles durant tout ce temps du deuil, et même au-delà. L'Église peut les rejoindre dans leurs questionnements de vie et de foi. Pour avoir rencontré des familles et célébré des funérailles, je suis convaincu que la Pastorale du deuil est un lieu d'évangélisation."

Propos recueillis par Frédérique Défrade

1880 - 1962

Missionnaire durant 44 ans, il deviendra le premier évêque du Tibet.



Mgr Valentin : de la Loire au Tibet...

Le 14 mai dernier, à l'occasion de sa visite pastorale dans la paroisse Saint-Jacques-du-Haut-Forez, Mgr Sylvain Bataille a célébré la messe à Usson-en-Forez, en mémoire de Mgr Sylvain Valentin, originaire de ce village et premier évêque du Tibet. Auparavant, la famille de Mgr Valentin a proposé un temps de rencontre ouvert à tous, pour présenter le parcours de cette belle figure missionnaire. Une plaque commémorative a également été posée dans l'église.

Né à Usson-en-Forez en 1880 dans une famille chrétienne, Sylvain Valentin est ordonné prêtre en 1904. Le jour même de son ordination, il reçoit le lieu d'affectation de sa mission : Ta-tsien-lu, au Tibet, à l'extrémité orientale du pays. Dès son arrivée, il apprend assez facilement la langue chinoise. En 1906, il est nommé par Mgr Giraudeau (vicaire apostolique) procureur de la mission et professeur au séminaire qui compte une quinzaine d'élèves. Peu à peu, il fait construire un hôpital et un orphelinat pour les Franciscaines Missionnaires de Marie. En 1911, pendant deux mois et demi, il s'installe dans la forêt dans la vallée



du Ya-kia-ken, où, avec des élèves il prépare et amène les bois nécessaires à la construction de la cathédrale de Ta-tsien-lu. Ils vivront "à la dure", dans des huttes primitives édifiées de leurs mains. Il organise et active les travaux, puis assure un difficile transport à travers un col de 4000 mètres d'altitude. Lui et ses élèves reviennent épuisés, couvert de vermines, mais le bois est arrivé en temps voulu !

En 1911, lors de la proclamation de la République de Chine, des bandes armées chinoises menacent Ta-tsien-lu, provoquant l'exode vers l'ouest du Père Valentin, des séminaristes, religieuses et orphelins. Il revient provisoirement à Ta-tsien-lu avant de fuir de nouveau sous la menace des rebelles tibétains. Il faudra attendre avril 1912 pour qu'ils reviennent à Ta-tsien-lu où le Père Valentin va réorganiser le séminaire en faisant construire de nouveaux bâtiments en dehors de l'évêché, lieux plus propices au silence, aux études et à la prière. Mais, face à l'insécurité, deux ans plus tard, il doit de nouveau se déplacer, rejoignant Tsé-Tchong, plus au sud. Son district compte six cents chrétiens, une soixantaine d'élèves à l'école et une quinzaine de jeunes novices se préparant à devenir institutrices-catéchistes. Il fait face à de nombreuses difficultés : brigands, famine, épidémies, maladie. En 1919, la peste se déclare, il est atteint parmi les premiers, puis l'hiver suivant, le typhus ne l'épargne pas ; il en réchappe de justesse. En 1921, il est rappelé à Ta-tsien-lu pour assurer des cours au séminaire et la formation spirituelle des "Vierges institutrices". Nommé coadjuteur de Mgr Giraudeau qui avance en âge, il est élu évêque titulaire de Zeugma en décembre 1926. Cette consécration épiscopale se déroule le dimanche 7 août 1927, à la cathédrale

de Ta-tsien-lu. Le nouveau coadjuteur n'en continue pas moins à diriger le séminaire et à assurer l'aumônerie des religieuses de l'hôpital. À cinq kilomètres du lieu de Ta-tsien-lu, il fait bâtir une chapelle en l'honneur de sainte Thérèse de Lisieux, qui va devenir un centre de pèlerinage très fréquenté, puis il s'occupe de la fondation de la léproserie d'O-tang-tse. En 1930, il abandonne la direction du séminaire. En 1935, deux événements importants éprouvent le vicariat de Ta-tsien-lu : les chrétiens sont accusés d'avoir enlevé de la montagne une idole puissante ; l'affaire est portée au tribunal. Ensuite, en mai, deux armées communistes envahissent la partie orientale du vicariat ; six districts et la léproserie d'O-tang-se sont complètement pillés et ravagés, deux franciscains pris en otage sont assassinés. Pendant cette période de trouble, les missionnaires se cachent comme ils peuvent. Plusieurs autres événements sanglants vont se dérouler dans les mois qui suivent. Au milieu de

ces tribulations, Mgr Valentin ordonne les trois premiers nouveaux prêtres. Après la démission de Mgr Giraudeau, il lui succède dans cette charge. Le 11 avril 1946, à 66 ans, il devient le premier évêque résidentiel du diocèse de Kang-ting (ex-Ta-tsien-lu, érigé canoniquement en septembre 1950). En 1946, il accueille les premiers jeunes missionnaires. Dans cette période difficile d'après-guerre, Mgr Valentin garde son optimisme, selon sa devise "*labora ut bonus miles Christi*" (supporter les épreuves comme un bon soldat du Christ). Le 3 octobre 1950, il est taxé d'infraction pour avoir présidé sans autorisation le pèlerinage diocésain à la chapelle Sainte-Thérèse. Il est arrêté et sommé de signer un acte de repentir. Ce qu'il refuse de faire. Il subira interrogatoire sur interrogatoire, le tout accompagné de mauvais traitements. Le 28 avril 1951, à 9 heures du matin, menotté, insulté par la foule, il est traîné dans la cathédrale devant un tribunal populaire. L'accusation, marquée par des coups, dure quatre heures. Malade, hospitalisé dans sa prison, il réintègre sa cellule et est mis au secret. Le jugement d'expulsion est rendu le 1^{er} novembre 1952. Mgr Valentin vit son rapatriement couché sur une civière. Il meurt en France le 7 janvier 1962. "*Il fut un missionnaire d'un zèle extraordinaire et d'une mortification peu commune*" dira Mgr Lovely.

Bénédiction par Mgr Bataille, de la plaque commémorative posée en souvenir de Mgr Sylvain Valentin.



Visite à la communauté grecque orthodoxe de Saint-Étienne, qui accueillait son nouvel évêque, Mgr Dimitrios.



19 juin

Les jeunes prêtres du diocèse se sont retrouvés à Notre-Dame de l'Hermitage de Noirétable avec Mgr Bataille.



19 juin

Cérémonie des vœux perpétuels de Soeur Justine et Soeur Perline, religieuses de la Salette à N-Dame de l'Hermitage de Noirétable.



3 juillet

Une belle édition pour le pèlerinage diocésain à Lourdes

Les nouveaux hospitaliers



Le groupe de jeunes



Le groupe de la Pastorale des quartiers populaires



Le pèlerinage en chiffres : 635 participants, dont 300 pèlerins valides, 70 pèlerins malades ou handicapés, 240 hospitaliers, deux diacres, 13 prêtres (dont Mgr Bataille).

Parmi ces pèlerins :

65 étaient issus de la Pastorale des quartiers populaires. Avant leur retour, Roselyne Duval, en charge de cette pastorale, a dressé avec eux le bilan que nous vous partageons : "À la Cité Saint-Pierre¹, on est bien, il y a la paix, le silence et le cadre est magnifique, en pleine nature. Ça nous aide à suivre les célébrations ; on a déjà la paix dans notre cœur ! C'est merveilleux de voir tous les bénévoles de Lourdes qui sont là pour les malades ou pour nous guider. On a beaucoup aimé les messes et l'onction des malades. C'est bien d'être avec tout le monde. À la Cité Saint-Pierre, c'est comme une grande famille, on fait connaissance avec des gens qu'on ne connaît pas. On peut déposer nos problèmes, il y a toujours une oreille bienveillante à l'écoute. Merci pour ce beau pèlerinage."

Le sourire des participants vous donnera peut-être envie de participer au prochain pèlerinage diocésain à Lourdes qui se déroulera du 10 au 15 avril 2023.

Une quarantaine de jeunes : certains ont suivi le parcours "découverte du sanctuaire", d'autres le parcours "service" en apportant leur aide aux hospitaliers et en semant la bonne humeur.

240 hospitaliers, dont 36 nouveaux, la plus jeune étant Alix, une jeune fille de 16 ans et demi.

1/ À Lourdes, la Cité Saint-Pierre du Secours Catholique, accueille les pèlerins vivant des situations de précarité et n'ayant pas les moyens financiers de résider à l'hôtel.

Au fil des jours, nous avons posté des articles et des photos sur la page Facebook du diocèse. Vous pouvez les consulter, même si vous n'avez pas vous-même de compte Facebook sur :

www.facebook.com/diocese.saintetienne

Toutes les photos, vidéos, témoignages et homélies sont sur le site diocésain www.diocese-saintetienne.fr



Officiel de juillet 2022

ACTES CANONIQUES

Conseil Diocésain de Pastorale (membres nommés au 1^{er} septembre 2022, pour une durée de trois ans renouvelable) : « Dans chaque diocèse, dans la mesure où les circonstances pastorales le suggèrent, sera constitué le Conseil pastoral auquel il revient, sous l'autorité de l'Évêque, d'étudier ce qui, dans le diocèse, touche l'activité pastorale, de l'évaluer et de proposer des conclusions pratiques. » (Droit canonique 511)

Président : Mgr Sylvain BATAILLE (Evêque)

Membre de droit : P. Bruno CORNIER (Vicaire général)

Membres du conseil : M. Emeric AYMARD, Mme Violaine de BENGY, P. Rodolphe BERTHON, Mme Marine BOUSSIT, Mme Sigrid de BRETAGNE, P. Philippe BRUNEL, M. Stéphane CHEVILLARD (diacre), Mme Hind COGNASSE, M. Tom DUGUA, M. Cyril FAURE, Mme Anne GAYET, M. Hervé GONON, Mme Catherine HURON, M. Pierre MANDON, Mme Rachel de MONTAIGNAC, Mme Nelly PLAY, Sr Paulette RAIVO-SOA, Mme Marie-Noëlle ROYON, Mme Eva SCHUMMER, M. Christian SEUX, M. Xavier THOMAS, Mme Myriam de VERGNETTE.

NOMINATIONS

Par décision de Mgr SYLVAIN BATAILLE, évêque de Saint-Étienne, à compter du 1er septembre :

Le **P. Andrzej SOWOWSKI**, prêtre de Societas Christi, est nommé vicaire des paroisses Sainte-Anne-de-Lizeron et Sainte-Marie-en-Ondaine et aumônier des communautés polonaises de la vallée de l'Ondaine.

Mme **Marie-Pierre HOLOWACZ** est nommée adjointe de M. Jean-Louis Reymondier, diacre, pour l'Antenne Église et migrations.

Mme **Nadine TIRVAUDEY, LEME**, responsable du Service de la Pastorale familiale, est nommée au Conseil épiscopal.

REMERCIEMENTS

Arrêtent leur mission et nous les remercions de tout cœur pour les services rendus :

Mme **Marie-Françoise FRADEL**, initiation chrétienne des enfants et Pastorale de la santé, paroisse Saint-Vincent-en-Lignon.

Mme **Bernadette KERDERRIEN**, initiation chrétienne des adultes, paroisse Sainte-Claire-Sainte-Thérèse-en-Forez.

Mme **Geneviève LEPIN**, responsable du Service Vie spirituelle et Accompagnement spirituel.

Mme **Christiane NOTIN**, au Conseil épiscopal.

Va quitter notre diocèse et nous le remercions de tout cœur pour les services rendus :

Le **P. Jan CIAGLO**, prêtre de Societas Christi, qui était au service de la Mission polonaise de l'Ondaine et de la paroisse Sainte-Anne-de-Lizeron.

Elle a rejoint le Père :

Nous confions à la miséricorde du Père, Madame Simone **FAUSSURIER**, épouse de Jacques, diacre à Pélussin, décédée le 18 juin 2022 à l'âge de 83 ans.

La Lettre de l'Église de Saint-Étienne, revue mensuelle des catholiques du diocèse de Saint-Étienne

Dépôt légal : Juillet 2022

Direction de publication : Hervé Hostein - Rédaction et mise en page : service diocésain de communication

Pour tout contact : communication@diocese-saintetienne.fr - 1 rue Hector Berlioz - CS 13061

42030 Saint-Étienne Cedex 2 - Impression : Corep - **Site web** : www.diocese-saintetienne.fr **Facebook** : « Diocèse de Saint-Étienne »

